

Nouvelles de Dhagpo Kagyü Ling

L'université d'été

Durant l'été 94, Dhagpo Kagyu Ling a accueilli sa première université d'été, qui est en réalité le prolongement

vénérables Topga Rinpoché et Khenpo Chödrak Rinpoché. Pour cette première année, nous avons pu constater que la



Topga Rinpoché et Khenpo Chödrak Rinpoché

européen de l'enseignement universitaire déjà dispensé depuis quatre ans à l'institut Karmapa de Delhi. Deux grands érudits de la lignée Kagyupa ont accepté de transmettre leur profonde connaissance du dharma : les

plupart des participants étaient allemands; il y avait aussi quelques Suisses, Danois, Hollandais, Suédois, Finlandais, Polonais... mais paradoxalement, très peu de Français ! Sommes-nous moins portés sur les études?

Il semble que la réalité est différente; les participants de cet été ont pour la plupart comme point commun d'avoir soit préalablement entendu parler de ces grands maîtres Topga Rinpoché et Chödrak rinpoché ou bien d'avoir séjourné à l'institut Karmapa. Et c'est aussi vrai pour quelques Français présents... Nous insistons intentionnellement sur ces détails pour vous permettre de réaliser à quel point nous sommes fortunés de pouvoir graduellement recevoir des enseignements d'une très grande portée et surtout d'une profondeur inestimable, sans pour autant nous trouver dans l'obligation de faire le tour du monde !

A l'origine, Lama Jigmé Rinpoché a souhaité voir se réaliser ce projet à Dhagpo Kagyu Ling. Il a insisté sur le fait que les Occidentaux pourraient ainsi recevoir et écouter les enseignements de base que le Bouddha donna directement.

En effet, il existe deux sortes d'enseignements, l'un partant du *Kangyour* (recueil des paroles du Bouddha), l'autre se basant sur le *Tangyour* (commentaires effectués par les bodhisattvas au fil du temps). Jigmé Rinpoché précise que les commentaires rajoutés ne contiennent que les paroles des sages indiens. Les commentaires des bodhisattvas apparus plus tard au Tibet ne sont pas inclus dans le *Tangyour*. Il est donc particulièrement important de commencer par l'étude du *Kangyour* (les paroles du Bouddha) pour obtenir une compréhension graduelle et de plus en plus profonde de la voie bouddhiste. Le fait d'avoir choisi le "soûtra du grain de riz" n'est pas anodin, précise Lama Jigméla. C'est l'un des tout premiers enseignements donnés par le Bouddha, qui permet l'approche graduelle du dharma.

Le plus simple est de laisser la parole à quelques européens qui ont participé

du 15 juillet au 14 août à cette université et d'écouter l'avis de Topga Rinpoché sur cette "première" en Europe.



Interview d'une Danoise

- *Quelle motivation vous amène à suivre ce stage ?*

- Il y a quelques mois, Shamar Rinpoché nous rendit visite à Copenhague. A cette occasion, il nous a fortement recommandé d'étudier avec les Lamas Topga Rinpoché et Khenpo Chödrak Rinpoché. C'est ce qui m'a amenée à venir suivre leurs cours ici.

- *Shamar Rinpoché vous a indiqué cet endroit pour l'étude ?*

- Non, pas aussi précisément. Il a recommandé d'aller au KIBI (l'institut Karmapa). Mais, entre temps, nous avons appris que ces éminents Lamas venaient en France donner les mêmes enseignements qu'à l'institut de Delhi, alors...

- *Et maintenant, êtes-vous prête à approfondir vos connaissances du dharma à l'institut Karmapa ?*

- J'ai toujours souhaité aller étudier à l'institut de Delhi, mais je ne pouvais pas le faire à cause de mes études au Danemark; et maintenant, je travaille! Il n'est donc pas facile de partir pour une longue durée, de six mois, séjourner en Inde. Par contre, vous nous offrez l'opportunité de commencer ces études immédiatement, sans grande difficulté. C'est donc vraiment bien de commencer ici et de pouvoir d'ailleurs approfondir d'année en année l'acquis

d'un été. En plus, cela permet d'introduire le dharma dans sa vie quotidienne, de le combiner avec sa vie professionnelle.

- Pensez-vous que la combinaison dharma et vie professionnelle soit la meilleure chose ?

- Oui, je le crois. J'essaie chaque jour de faire ainsi. Par exemple, lorsqu'une situation conflictuelle se présente au travail, une fois arrivée à la maison, j'essaie d'y réfléchir à la lueur du dharma. Néanmoins, je ne mélange pas encore mon travail d'informatienne avec le dharma, car je crois que cela pourrait aboutir à de la confusion. Car comment appliquer le dharma à l'informatique ? Je crois que ça n'aurait pas de sens. En ce qui me concerne, le dharma est la façon dont je vis avec moi-même et les autres, la manière dont je gère les conflits intérieurs. Dans ce cadre, l'étude et la méditation me semblent vraiment bénéfiques.

- Que pensez-vous des enseignements que vous avez reçus durant cette université d'été ?

- Le problème, c'est que je n'ai pas fait ce genre d'études philosophiques dans le passé. C'est mon premier contact avec de tels enseignements du dharma. Il s'agit non seulement d'une "matière" particulière à enseigner (le dharma), mais aussi d'une façon spéciale d'enseigner.

- C'est la première fois que vous assistez à un enseignement du dharma ?

- Oui. J'ai déjà participé avant à des week-ends d'enseignements, notamment sur les bardos; mais c'est la

première fois que je prends part à une discussion avec une logique particulièrement profonde. En ce sens, il s'agit d'une expérience toute nouvelle.

- Le point de vue de la philosophie bouddhiste vous a-t-il surpris ?

- Ce qui me surprend le plus dans l'enseignement bouddhiste est de savoir qu'il existe une philosophie si profonde et dont le degré de connaissance est si élevé depuis 2500 ans !

- Trouvez-vous le temps de méditer durant ce stage intensif ?

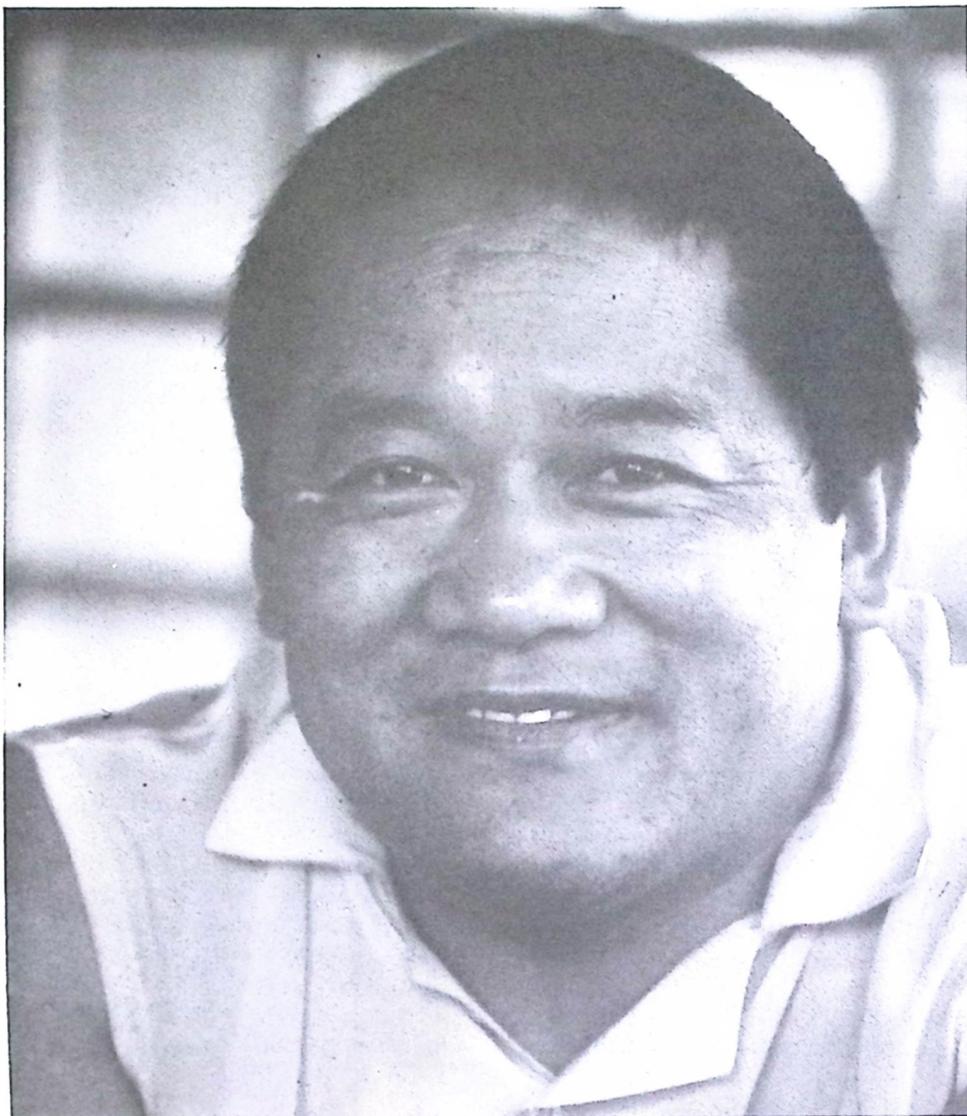
- Oui, il y a un temps pour cela. Je ne me lève pas trop tôt, certes, mais le soir, nous avons toujours des moments de libres pour méditer si le cœur nous en dit.

- Accordez-vous plus d'importance à l'étude qu'à la méditation ou l'inverse ?

- Je me suis beaucoup questionnée à ce sujet; j'en ai même parlé avec certains maîtres. Leur avis est d'observer un juste équilibre entre les deux, et pourquoi pas, d'essayer de méditer en étudiant. J'aime ça... c'est relaxant de méditer en étudiant !

- Révisiez-vous les enseignements le soir ?

- Non. Avant de venir, je savais que je ne comprendrais pas tout et qu'il y aurait de nombreuses lacunes dans mon appréciation de l'enseignement. Je suis donc venu ici très décontractée et j'ai joint l'étude du tibétain aux enseignements. C'est très agréable. J'ai pu aussi participer à l'atelier d'anglais. J'essayais d'écouter et de comprendre



la traduction anglaise car tout était dans cette langue.

- *Il n'y avait pas de traduction en danois ?*

- Non. D'autre part, je crois qu'il serait difficile de parler du dharma en danois, car on utilise beaucoup de références du vocabulaire typiquement

anglais. Enfin, nous avons reçu une transcription anglaise des enseignements de l'été et j'ai maintenant toute la vie pour la relire et y réfléchir.

- *Les sessions de méditation et d'étude n'étaient-elles pas un peu longues ?*

- Non, les sessions de trois ou quatre heures n'étaient pas longues. Certes, il

y a de nombreuses matières à étudier, mais j'ai l'habitude des études et surtout de rester longtemps à écouter un enseignant. J'ai appris la patience dans ce domaine ! Donc il suffit de s'asseoir, d'écouter et d'être patient. C'est la meilleure technique à adopter. Le premier jour de la semaine, j'étais un peu déprimée, car je ne parvenais pas à comprendre de quoi il était question. Mais cela s'est arrangé par la suite et ce fut moins difficile.

- *Maintenant, avez-vous développé la motivation d'atteindre l'éveil ou est-ce seulement pour vous un concept ?*

- L'éveil ? C'est un peu trop pour moi (rires). Je recherche simplement une amélioration quotidienne. L'éveil est un concept et je ne peux m'y attacher. Pour l'instant, je souhaite juste m'améliorer petit à petit.

- *Formulez-vous des souhaits particuliers pour l'année prochaine ?*

- J'espère avoir davantage d'acquis avant de commencer le prochain stage. Il serait bon d'avoir des références littéraires et du matériel avant d'aller aux cours, ne serait-ce que pour avoir une idée de ce dont on va parler et surtout pour pouvoir s'y retrouver dans toutes les expressions utilisées. Mieux vaut procéder ainsi car il n'y a pas de bibliothèque ici et, sans livre de base, on est un peu perdu. Bien sûr, on peut toujours demander aux enseignants des éclaircissements; mais je ne travaille pas comme cela. Je préfère déblayer le champ de connaissances et voir les choses par moi-même, avant de ques-

tionner l'enseignant. C'est une question de méthode de travail.

- *Un autre souhait ?*

- Oui. Il serait bien d'avoir des ordinateurs disponibles pour effectuer une transcription au fur et à mesure de l'enseignement.

- *Vous voulez dire des ordinateurs sur le lieu même de l'enseignement pour faire une transcription simultanée ?*

- Pas nécessairement simultanée, mais au moins pour avoir une transcription le soir même comme l'ont fait les Allemands. Il n'y a pas de problème, ce serait bien. Je ne sais pas combien d'anglophones il y aura l'année prochaine, mais cela serait souhaitable en anglais.

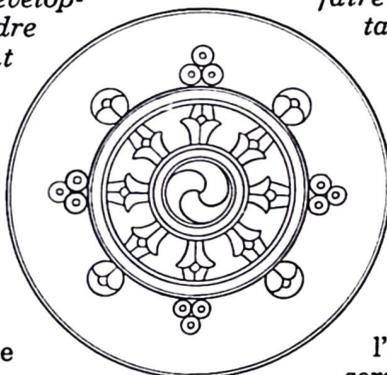
- *Pendant le stage, est-il possible de poser des questions aux Rinpochés ?*

- Oui tout à fait.

- *Pendant l'enseignement ?*

- Pas pendant mais, à la fin, une plage de temps est systématiquement gardée pour les questions-réponses. D'ailleurs, toutes sortes de questions sont posées. Parfois, elles n'ont pas de rapport avec le sujet. Mais les matières embrassent des domaines si vastes qu'il n'est pas possible de poser des questions de façon directe sur le sujet.

- *Certains sujets abordés vous ont-ils surpris ?*



- Pas spécialement. J'ai étudié la psychologie et la physique il y a quelques années. Et ces matières se ressemblent dans le sens où la logique est tout à fait similaire. Donc je n'ai pas été du tout surprise.

- *Pourtant, la psychologie bouddhiste n'est-elle pas tout à fait différente de la nôtre ?*

- En fait, je n'en sais pas tant que cela sur notre psychologie occidentale. Mais j'ai lu des livres sur la perception, liés à l'informatique. Et ce qui me surprend, c'est que le bouddhisme utilise cette même logique depuis 2500 ans. Je trouve cela surprenant !



Interview d'un Français

- *Qu'est-ce qui vous amène à participer à cette université d'été ?*

- Je voulais suivre un enseignement bouddhiste approfondi. J'avais envie de préparer la retraite de trois ans et pour ce faire, j'ai demandé à Lama Namgyal comment procéder. Il m'a conseillé l'université d'été. Ce conseil était tout à fait judicieux.

- *Pourquoi ?*

- Je me rends compte qu'il existe vraiment la nécessité d'étudier avant d'entamer une retraite. Parfois, on veut aller trop vite. La compréhension intellectuelle, même si on doit la lâcher un peu par la suite, donne de bonnes bases.

- *Comment se passe une journée d'étude dans cette université d'été ?*

- Quatre heures de travail avec les Rinpochés.

- *Et après, tu reprends les enseignements ?*

- Non, je pense que c'est déjà très dur de suivre pendant quatre heures. C'est intensif. Heureusement, la pédagogie utilisée est excellente. Basée sur la répétition, cette pédagogie permet à l'étudiant de n'avoir rien d'autre à faire qu'écouter et le travail se fait tout seul.

- *Donc il n'y a pas de problème de mémorisation ?*

- Je ne retiens pas tout ! Il suffit de revoir les cours plus tard. Tout de suite, cela ferait trop. Je ne veux pas essayer de tout comprendre immédiatement parce que je ne le peux pas. Je verrai ça petit à petit.

- *Il s'agit plus d'un phénomène de compréhension que de mémorisation ?*

- Oui, c'est sûr. Certains points sont à mémoriser, mais ce n'est pas le plus important. Ce qui relève purement de la mémoire, ce sont plutôt les livres historiques et les points de vue des différentes écoles. Ces points de vue ne sont pas évidents, mais ils ne sont pas non plus très importants.

- *Qu'as-tu le plus apprécié ?*

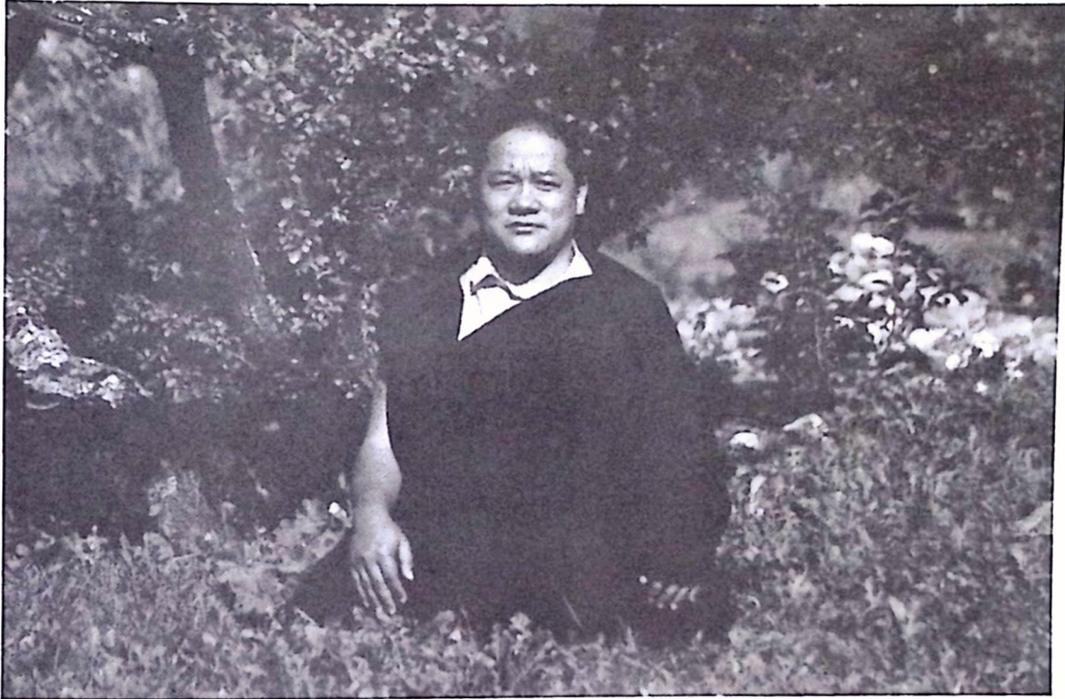
- L'étude du "soûtra du grain de riz".

- *De quoi s'agit-il ?*

- C'est le processus des douze causes interdépendantes. Le Bouddha a expli-

qué le processus de maturation d'un grain de riz à ses disciples. Ceux qui comprennent ce processus peuvent aussi comprendre le dharma et la bouddhété. Je crois avoir compris que, si l'on intègre cela en profondeur, on peut comprendre la bouddhété qui n'est pas différente de ce processus.

- A de très grands érudits. Mais ce ne sont pas de simples intellectuels. On sent bien qu'ils sont beaucoup plus que cela ! N'oublions pas qu'ils s'occupent de l'éducation du jeune Karmapa. En Inde, leur réputation est très répandue, si bien que beaucoup de gens veulent les rencontrer. Quant à



Khenpo Chödrak Rinpoché

- *Est-ce que tu pourrais dire quelques mots pour donner l'envie, aux lecteurs de Tendrel, de participer l'an prochain à cette université d'été ?*

- Les Français n'était pas tellement informés, à la différence des Allemands qui connaissaient déjà l'importance des lamas animateurs de ce stage. Nous avons mis trente et un jours avant de réaliser vraiment à qui nous avions affaire.

- *Alors, à qui avez-vous eu affaire ?*

nous, nous sommes ici vraiment décontractés, en vacances ! C'est pourtant de l'or que les enseignements que nous recevons. Je conseille à tous ceux qui pourront participer de le faire, c'est vraiment une première en France que de recevoir des enseignements avec autant d'explications et de clarté.

- *Penses-tu que cette expérience t'aidera à approfondir ta réflexion sur une retraite de trois ans ?*

- Très certainement, oui.

- *Dans quel sens ?*

- La dévotion est une bonne chose en soi quand il s'agit de méditer. Néanmoins, la compréhension intellectuelle est un sacré garde fou qui peut nous éviter de nous égarer. Sans compréhension, il est fort possible d'effectuer des erreurs de bonne foi. Or, si l'on se rappelle les enseignements que donnent ces khenpos, on peut éviter de tomber dans ces pièges illusoires. On acquiert donc des points de repère durant ces enseignements.

- *Est-ce que tu as des souhaits à formuler pour l'an prochain par rapport à cette université ?*

- Oui, que les Français soient beaucoup plus nombreux que cette année. Les Allemands n'ont pas de problèmes; ils ont été motivés dès le départ. De plus, ils sont très actifs. Quant à nous les Français, il faudrait que l'on soit mieux organisé pour les transcriptions! L'an prochain, il faudrait éventuellement organiser une transcription en français.

- *D'autres souhaits ou doléances ?*

- Pour l'organisation, je trouve anormal que les stagiaires soient chargés de la sono; cette préoccupation empêche d'écouter les enseignements correctement. Je pense que le centre devrait se préoccuper de la mise en place de ces supports techniques. Ce n'est pas évident de suivre un enseignement et d'avoir à trafiquer dans les fils et les casques !



Interview d'un Allemand

- *Quel est votre point de vue sur cette université d'été ?*

- Nous y participons avec grand plaisir. Nous trouvons que tout se déroule très bien.

- *Quel est le point fort de cette université d'été selon vous ?*

- J'ai lu un enseignement du Bouddha commenté par un lama. Cela m'a beaucoup impressionné, surtout les mots de ce livre qui sonnent vrais. J'ai lu beaucoup d'ouvrage de philosophie; à la différence de ces nombreuses lectures, la première leçon sur le bouddhisme à elle seule m'a totalement convaincu ! Je n'avais jamais entendu de tels enseignements. Ils sont très éloignés de la philosophie allemande. C'est pour moi une chance étonnante que de participer à cette université, car les enseignements, bien que très concentrés, sont agréablement présentés; on y ressent la compassion des rinpochés qui dirigent ces stages. C'est pourquoi j'ai adoré participer à cette université.

- *Rendez-vous l'année prochaine ?*

- Je l'espère; je viendrai sûrement.

- *Mais vous savez que la formation devrait se continuer sur quatre années ?*

- Oui. Et j'essaierai de participer le plus possible durant ces quatre années.

Interview d'une Suissesse

- Dans quel état d'esprit suivez-vous l'université d'été ?

- Comme un approfondissement, car cela fait quinze ans que j'étudie le dharma. Il s'agit donc d'une occasion importante d'essayer d'aller plus loin dans la philosophie et la terminologie du bouddhisme.

- Quel est le moment le plus important pour vous dans cette université d'été ?

- Tout est fantastique, que ce soit "Tséma", la philosophie ou l'étude des sôtras.

- Et le point fort que vous retenir ?

- Les enseignements ne sont pas tout. Il y a aussi la famille du mahamoudra, le groupe de gens que j'apprécie ici; bref de nombreux amis étaient là. L'atmosphère est bien différente d'ailleurs. Vous le savez, c'est un mandala, "la maison de Déouatchène" : on n'a pas besoin de cuisiner, tout est déjà là! Et toute notre journée est consacrée à l'écoute des enseignements. Même lorsqu'on fait la queue pour manger, c'est l'occasion de partager les enseignements avec ses voisins. Et le soir,

au coin de la buvette, on parle du dharma pour ensuite aller méditer. Les autres sont assis; on essaie de les imiter. Il y a une sorte d'esprit d'entraide qui se dégage naturellement, sans artifice. Tout cela participe d'une expérience formidable. Il ne s'agit pas uniquement d'une question de sept heures d'enseignements journaliers,

mais aussi de rester dans l'esprit de ces enseignements entre les sessions. C'est ce second aspect qui est formidable pour moi. Je peux me tester en essayant de garder ce niveau de conscience tout le temps.

Mes amis me traitent de folle en me disant : "Tu n'as qu'un mois de vacances et tu retournes à l'école !" En réalité, je ne peux pas imaginer de meilleures vacances, en ce qui me concerne, que celles-ci. Je ne me fatigue pas; je prends de l'énergie en me relaxant et en apprenant le dharma. Si ce ne sont pas des vacances...



- Que diriez-vous aux gens qui n'ont pas pu participer à l'université cette année ?

- Certaines personnes sont plutôt attirées par la méditation. Or ici, c'est très philosophique, parfois ardu. C'est pourquoi je ne sais pas si tout le monde aimerait cela. Mais, si on en a la possibilité et la volonté, pourquoi ne pas

faire une tentative ? Et pas seulement pour les enseignements, mais aussi pour tous les aspects périphériques dont je parlais juste avant, car à Dhagpo Kagyu Ling, le mandala que forment les gens est très puissant. C'est un endroit privilégié. Chaque fois que je viens ici, beaucoup de choses se passent dans ma tête. C'est comme travailler à différents niveaux en même temps.

- *Peut-être pourriez-vous nous suggérer quelques souhaits pour l'an prochain ?*

- Il se trouve que je suis médecin. Cet été, j'ai passé mon temps à faire de l'acupuncture aux gens et à soigner avec des herbes beaucoup de personnes qui ont eu des petits problèmes de digestion. Cela semble provenir d'une nourriture trop riche en graisses, vraisemblablement à cause de fritures trop fréquentes. Bien sûr, il y a d'autres causes à cela comme l'atmosphère humide ici. Néanmoins, je suggère de faire attention à ne pas servir de façon systématique des produits frits et de conserve. La nourriture est importante; elle alourdit ou au contraire elle rend plus léger.



Interview d'un Danois

- J'apprécie beaucoup le fait d'être ici. C'est l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes passionnantes qui sont toutes, au fond, des chercheurs. Cela me paraît important d'approfondir ainsi la compréhension du dharma, en prenant connaissance du point de vue des autres venus de toute l'Europe. C'est réellement inspirant ! Le dharma semble s'accommoder des différentes cultures et des multiples expériences européennes. Je perçois mieux comment les gens fonctionnent en dehors de ma propre culture. C'est un point qui me tient à cœur.



Pour clore ces interviews, les personnes qui ont eu la gentillesse de vous livrer leur opinion m'ont demandé de bien vouloir publier ce quatrain, en guise d'offrande et de remerciement aux deux vénérables maîtres qui ont animé l'université d'été :

You established a buddhist university,
First time in Europe's history;
We like to thank you very much,
To bring with wisdom us in touch.

Vous avez créé une université
bouddhiste,
Pour la première fois dans l'histoire de
l'Europe;
Nous voulons vous remercier
De nous avoir fait rencontrer la
sagesse.

W.N.

Interview de Topga Rinpoché

Cette interview a été réalisée à la fin du cycle d'enseignements qu'a donné Topga Rinpoché cet été. Grand érudit, particulièrement dévoué à la réalisation des souhaits du XVIIème Karmapa, Rinpoché émerveille les nombreux étudiants qui viennent écouter ses enseignements. Beaucoup d'Européens du nord, très peu de Français pour le stage de l'université d'été... cela s'explique par le fait que de nombreux Allemands ont rencontré Topga Rinpoché en Asie; ils savaient donc qu'ils allaient écouter à Dhagpo Kagyu Ling. Pour vous permettre d'apprécier la profondeur de ces enseignements, n'hésitez pas à vous inscrire à l'université d'été 1995 ! Rinpoché m'a personnellement convaincu à travers l'entretien qui suit.

Serge - Certains lamas enseignent qu'il faut étudier, autant que faire ce peut, tous les sujets possibles dans le but d'aider les êtres. Que pensez-vous de ce point de vue ?

Topga Rinpoché - Il est effectivement très important d'étudier les enseignements du Bouddha et de les comprendre.

- Vous enseignez actuellement le point de vue philosophique sur les douze liens du processus des causes interdépendantes. Pouvez-vous nous donner un aperçu du contenu de cet enseignement ?

- Le Sôtra du Grain de Riz débute par l'importance d'avoir la connaissance des douze liens interdépendants. Il explique ensuite ces douze liens

interdépendants; à la suite de quoi, ceux-ci sont détaillés au niveau relatif et au niveau ultime. Voilà globalement le contenu de cet enseignement.

- Pourquoi avoir porté l'accent plus particulièrement sur ce type d'enseignement ? Est-ce une demande de la part de disciples ou bien considérez-vous cela comme fondamental ?

- La raison du choix de l'enseignement du Sôtra du Grain de Riz pour cette première année provient non pas tellement de la demande des élèves, mais plutôt du fait qu'il s'agit d'un point par lequel il est intéressant de commencer, dans le sens où c'est l'un des premiers enseignements du Bouddha. Beaucoup de choses sont données dans cet enseignement qui forme une excellente base à partir de laquelle on peut découvrir d'autres enseignements. De la même façon que le Bouddha commença par donner certains enseignements, de même il importe de débiter par là un cycle d'études universitaires d'été, pour que d'autres enseignements puissent être acquis plus tard sur cette base de connaissance du premier sôtra.

- Cela signifie, Rinpoché, que vous allez continuer à enseigner ici, à Dhagpo Kagyu Ling, dans le futur ?

- Au moins pour encore quatre années, puisque le cycle est de cinq ans. C'est ce qui est prévu. Maintenant, des changements peuvent toujours intervenir, car on ne sait jamais ce qui peut se passer. Néanmoins, c'est ce qui est prévu (rires), et nous travaillons dans ce sens.

- *Quel est le prochain sôtra que vous vous proposez d'enseigner à Dhagpo Kagyu Ling ?*

- L'année prochaine, je continuerai d'enseigner le sôtra commencé cette année. Nous étudierons également le "Ouma Gyen".

- *Rinpoché, sera-t-il possible, pour les personnes qui n'ont pas suivi le cycle de la première année, de le rattraper éventuellement en cours de deuxième année, en 1995 ?*

- En fait, une personne qui voudrait entrer dans le cycle en 1995 entrera en première année d'étude. Puisque l'étude du sôtra qui traite des douze liens interdépendants s'est achevée cette année pour la première équipe d'étudiants, ce sôtra pourra à nouveau être enseigné l'année prochaine dans le cadre d'un nouveau cycle de première année. Les gens inscrits en deuxième année - celles qui étaient là pendant l'été 1994 - pourront suivre l'enseignement du Ouma Gyen.

- *Rinpoché, selon l'enseignement du Bouddha rien n'existe en soi, tout est en interdépendance et n'est en fait que le résultat de causes préalables. Est-ce que cela signifie que les accidents sont aussi karmiques ?*

- Le sujet est délicat. Il est difficile de répondre à cette question. Le Bouddha lui-même dit que la loi de cause à effet est une loi difficile à cerner, car très profonde. Les effets du karma ne sont pas mesurables facilement. Les résultats d'actions passées peuvent être ceux d'une action de la vie précédente, de cette vie ou d'une autre! En ce sens, il est très difficile de quantifier les résultats des actions passées.

- *Mais est-ce que toute chose a une cause ?*

- Plus ou moins, oui (rires) !

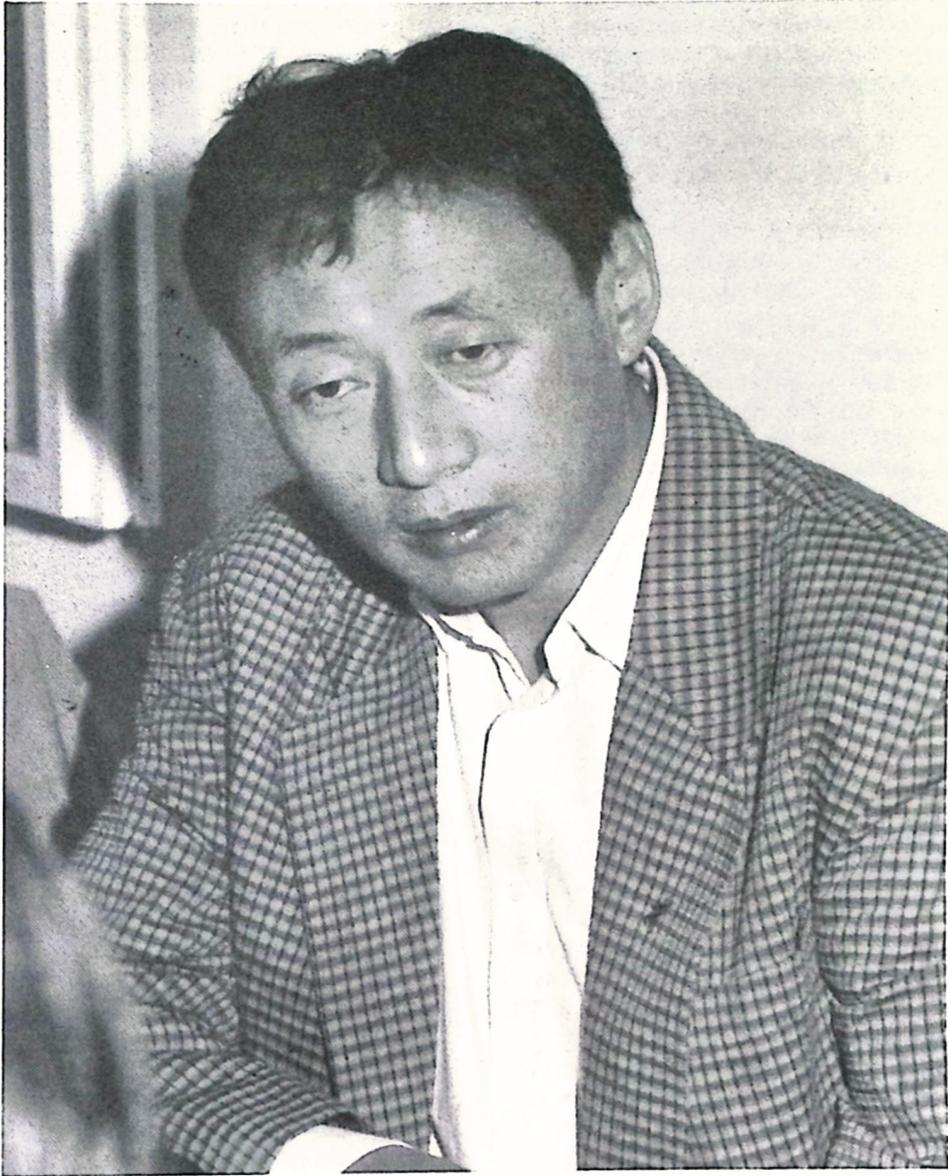
- *La voie de la réflexion semble nécessaire puisqu'elle est enseignée par bon nombre de grands maîtres bouddhistes. Néanmoins que pensez-vous des personnes qui se jettent directement sur la méditation avec fort peu de connaissances intellectuelles ?*

- Cela dépend de l'enseignant. Effectivement, si l'on prend l'exemple de quelqu'un qui n'a pas de connaissances intellectuelles préalables, le maître peut alors être en mesure de lui donner un enseignement. Cela dépend du maître spirituel.

Par exemple, au Tibet, beaucoup de gens s'engagent dans la voie de la méditation sans avoir de connaissances intellectuelles. Tout dépend principalement du maître.

- *Rinpoché, ma question vient du fait qu'en Occident de nombreuses personnes s'engagent dans des retraites de trois ans, six ans, voire même davantage, sans avoir auparavant étudié le dharma. Qu'en pensez-vous ?*

- Cette question mérite d'être débattue cas par cas, personne par personne, car ce sujet concerne chaque étudiant en particulier. Comme on l'a vu dans la réponse que j'ai donnée précédemment, cela dépend également du maître. Ce ne serait pas juste de ma part de dire qu'on peut méditer sans avoir étudié. Cependant, il existe des personnes à qui un maître peut enseigner la méditation, qui sont capables de comprendre ses instructions spontanément, juste comme cela, sans plus de connaissances intellectuelles.



Topga Rinpoché

Ainsi, lorsqu'une personne demande à son maître de lui enseigner la méditation, plusieurs réponses sont possibles. Le maître peut donner les enseignements qui conviennent en fonction des capacités de l'élève. La réponse peut également être : "Allez

d'abord étudier, ensuite revenez, et je vous donnerai alors des instructions de méditation."

Cela dépend donc du maître, mais aussi des capacités de l'élève. C'est en ce sens que je dis que la décision doit être étudiée cas par cas.

- *Est-il possible qu'un élève se trouve limité intellectuellement, au point d'avoir des difficultés à comprendre certains enseignements et à méditer ? Si oui, existe-t-il des méthodes enseignées par le Bouddha pour ce type d'êtres ?*

- Oui. Le Bouddha a également pensé à ceux-là. C'est le sens de l'existence des trois yanass. Prenons par exemple le hinayana. Pourquoi le Bouddha a-t-il enseigné à ce niveau ? Justement parce qu'il existe des êtres qui ont la capacité de comprendre les enseignements de ce cycle et pour qui il est nécessaire de rester à ce niveau. Après, il y aura peut-être quelque chose d'autre enseigné. Mais il importe de commencer par le niveau du hinayana pour ces êtres. Effectivement, il y a différents niveaux d'enseignement, qui correspondent aux différents niveaux de compréhension et de capacité.

- *D'un autre côté, le Bouddha a enseigné que, pour progresser sur la voie, il faut être libre de certains défauts dont l'un est : "être un philosophe mondain". Que signifie ce terme de philosophe mondain et pourquoi un philosophe mondain est-il entravé dans sa démarche spirituelle ?*

- Si l'on prend le philosophe mondain dans le sens d'une personne qui philosophe sans méditer, cela n'est pas une bonne chose. Mais on peut se poser une double question à ce niveau : pourquoi méditer et sur quoi méditer si l'on n'a pas étudié ? A quoi servirait-il d'étudier si l'on ne méditait pas ? Ces deux questions sont en réalité inséparables en termes de "pourquoi" et de "quoi".

- *Justement Rinpoché, que pensez-vous des philosophes qui réfléchissent sur des questions sans développer de méditation pour autant ?*

- Il est difficile de savoir qui médite et qui ne médite pas. J'ai rencontré un bon nombre de philosophes occidentaux ; il semble que ces gens doivent méditer parce qu'à un niveau de connaissances aussi raffinées, il est probable que ces personnes méditent. Il n'y a pas de certitude sur le fait qu'ils méditent ou non, mais ils ne pourraient pas avoir ce niveau de raffinement dans la connaissance sans la méditation ! Il est donc difficile de savoir qui médite ou non ; il est plus simple de savoir qui étudie ou qui n'étudie pas.

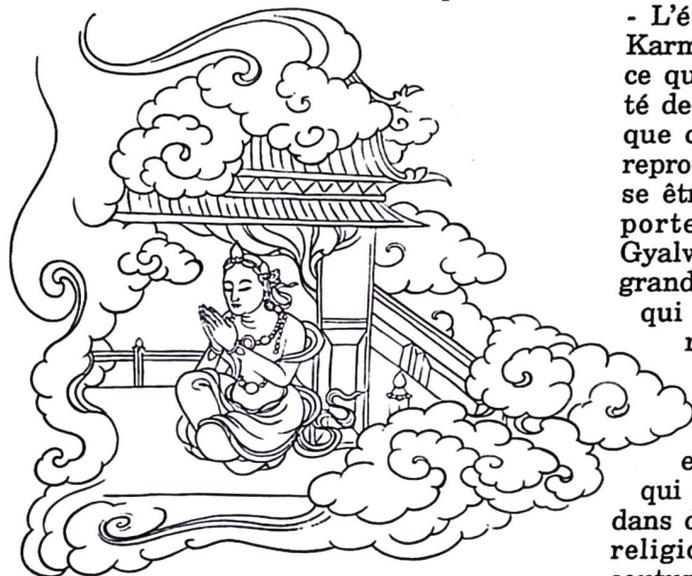
- *Voulez-vous dire, Rinpoché, que la méditation peut prendre des aspects au-delà de la codification rencontrée dans la voie tibétaine ?*

- Plutôt que de parler de tradition tibétaine, je préfère parler de voie bouddhiste. Il est probable que ces philosophes travaillent et méditent également d'une façon différente de celle enseignée dans la tradition bouddhiste. Mais il est aussi possible qu'ils méditent de la même façon. Une chose est certaine : il est difficile de séparer la méditation et les études. Je suggère une combinaison de la méditation et des études. C'est comme cela qu'on devrait harmoniser les choses. Mon point de vue est que la méditation et les études devraient être reliées.

- *Etes-vous satisfait, Rinpoché, de la compréhension que les Occidentaux ont du dharma ?*

- Très bien... Très bien ! C'est très satisfaisant !

- En cette période de reconnaissance de la dix-septième incarnation du Gyalwa Karmapa, on parle beaucoup de samayas brisés par certaines personnes dans la lignée. Qu'en est-il? Quelle attitude devons-nous adopter ?



- Au sujet de ce qui se passe pour le Karmapa, mon conseil est que ceci doit rester une affaire entre Tibétains. En tant qu'élèves occidentaux, vous devriez rester en dehors de ces questions; ne vous salissez pas les mains. Cette affaire doit rester une affaire à régler par les Tibétains. Amicalement, je vous conseille de rester en dehors de ces choses-là. Vous n'avez rien fait; vous n'avez en aucun cas endommagé vos samayas. Pour cette raison, ne soyez pas préoccupés et ne vous en faites pas.

- Rinpoché, du fait que nos samayas sont restés purs en Occident, pensez-vous que cela fasse de ce lieu une terre d'accueil privilégiée pour le Gyalwa Karmapa ?

- Absolument ! Il ne peut pas y avoir de meilleur endroit.

- J'ai entendu dire que vous êtes parmi les principaux instructeurs du Gyalwa Karmapa. A ce titre, comment envisagez-vous son éducation et son avenir ?

- L'éducation est très importante. Le Karmapa doit savoir ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Il possède la faculté de comprendre et d'étudier, de sorte que ces événements non voulus ne se reproduisent pas et que la lignée puisse être préservée dans le futur. Il importe également de savoir que le Gyalwa Karmapa est une personne de grand cœur, ce qui fait que les choses qui se déroulent actuellement ne se renouvelleront pas. Simplement, certains systèmes doivent être changés, ceux qui mélangent religion, traditions, coutumes et politique. Ce sont des éléments qui devraient être séparés et classés dans des endroits bien différenciés : la religion doit être bien séparée des coutumes, de la tradition et certainement de la politique ! Les histoires de brocards, de trônes plus élevés les uns que les autres, sont des coutumes venant de la Chine, qui n'ont rien à voir avec le Tibet. Cela crée de graves problèmes. Pour ce qui est du dix-septième Karmapa, ces choses-là vont très certainement changer.

- Au nom de nous tous ici, de tous les étudiants, nous vous remercions de venir nous enseigner de la sorte et de consacrer votre temps à nous transmettre la sagesse dont vous êtes détenteur.

- Dans un premier temps, je ne fais qu'essayer de vous faire comprendre la sagesse du Bouddha. Je continuerai d'essayer. Je vous remercie à mon tour car cela fait plaisir de voir la motivation qui vous anime, et c'est pourquoi je continuerai de venir vous transmettre l'enseignement. ♣